

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 2 (1935)

Heft: 11

Artikel: A nos lecteurs romands

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ORCHESTER

Schweiz. Monatschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik
Offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverbandes

L'ORCHESTRE

Revue Suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre
Organe officiel de la Société fédérale des Orchestres

Redaktion: J. B. Hilber, Musikdirektor, Luzern. A. Piguet du Fay, Prof. de musique, Zurich

Einsiedeln, November 1935 No. 11

2. Jahrgang
2ème Année

A nos lecteurs romands.

Les lettres que nous recevons ces derniers temps de nos abonnés de la Suisse romande nous donnent la preuve que notre organe est apprécié d'une partie des membres de nos orchestres. Ces lecteurs assidus regrettent que nous ne consacrons pas une partie plus importante de notre revue aux abonnés de langue française. Nous le déplorons comme eux et ces lecteurs peuvent être assurés de toute notre sympathie, mais il y a des raisons d'ordre pratique qui ne nous permettent pas, pour le moment du moins, de faire davantage et, si nous voulions nous en tenir strictement à la proportion dans laquelle nos abonnés de langue française entrent en ligne de compte, la place que nous pourrions leur réserver dans notre organe serait encore beaucoup plus restreinte. Cela dépend en grande partie de la bonne volonté des membres de nos sections romandes. Dès que nous aurons la certitude, par une augmentation sensible du nombre de nos abonnés romands, que la majorité de nos membres, apprécie à sa valeur notre revue qui n'a d'autre but que de leur être utile, nous serons alors en mesure d'accéder à leurs légitimes désirs. En attendant, nous recommandons également à leur bienveillante attention la partie allemande de notre journal. La plupart de nos lecteurs romands ont quelques connaissances de la langue de Goethe et c'est là une excellente occasion pour eux de se perfectionner et de s'instruire. Nous pourrions à cet effet leur citer beaucoup de nos lecteurs de la Suisse allemande qui lisent « L'Orchestre » de la première à la dernière ligne et cela pour leur plus grand profit. Nous poursuivons sur un plan différent le même but que la revue de la Société pédagogique suisse de Musique, dont l'organe, bilingue comme le nôtre, est également lu par tous les membres de cette société. Il faut toutefois remarquer qu'il est obligatoire non seulement pour les sections, mais pour chacun des membres de l'association. Cet organe d'un format plus restreint que le nôtre, paraît deux fois par mois et coûte dix francs par an, malgré son tirage plus élevé que celui de « L'Orchestre », ceci dit simplement pour faire remarquer aux membres de nos sections le grand avantage des abonnements collectifs.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons de nouvelles lettres de sections romandes, par lesquelles on nous fait savoir que l'augmentation des abonnés romands dépendrait de l'importance de la partie française de notre organe. Nous ne pouvons que leur répéter ce que nous avons dit plus haut: c'est-à-dire que le nombre actuel de nos abonnés romands ne nous permet malheureusement pas de faire davantage, car ce n'est que grâce à la participation de nos abonnés de la Suisse allemande que nous pouvons assurer l'existence de notre organe.

En terminant, nous remercions nos lecteurs de leur bienveillant intérêt et nous les prions de faire une propagande active en notre faveur, car c'est par ce moyen qu'il nous donneront le moyen de répondre à leurs vœux.

**Rédaction et Administration
de « L'Orchestre ».**

Endlich!

Von J. B. Hilber, Luzern.

Seit das „Orchester“ Verbandsorgan des Eidg. Orchesterverbandes ist, hat eine bis heute anhaltende Diskussion um den Inhalt dieses Verbandsorgans begonnen. Zunächst nur „con sordino“ in den Köpfen der Leser, so etwa als „Diskussion ohne Worte“, mit der Zeit deutlicher und ab und zu mit einem streitbaren Sforzato versehen, heute mit voller Instrumentation eines nicht mehr mißzuverstehenden Hauptthemas. Rund herausgelagt: Man ist vielerorts mit dem Inhalt der Zeitschrift nicht zufrieden. Ein Verein sagt das mit jener Ungeniertheit, die eine Kardinaltugend der Eidgenossen ist: „daß der bisherige Inhalt der neuen Orchesterzeitschrift eben nicht das war, was Dilettantenorchester zu ihrer Förderung notwendig haben,“ und fügt, auf daß sich gerade diejenigen krähen sollen, die es juckt, bei, „daß die Herren Redaktoren (deren Qualität übrigens nicht beanstandet werden soll) ihre Aufgabe entweder etwas zu leicht oder dann nicht ganz richtig aufgefaßt haben.“

Das ist nun so deutlich, als man es irgend wünschen kann. Und es sei auch gleich beigelegt: Es freut uns! Muß uns ja freuen, da wir doch in unserm kürzlichen Aufruf ausdrücklich um die Mitarbeit der Dirigenten und Vereinsleiter gebeten haben. Wir haben uns nie als unfehlbare Musikpäpste gehalten und sind auch nicht so verbonzt, daß wir glauben, unsere Redaktionsarbeit stehe hoch über aller erlaubten Kritik. Und daß man von Seite der Leser das Blatt eben so wünscht, wie man es zur Förderung der Verbandsziele für ersprießlich hält, das ist alles eher als ein schlechtes Zeichen. Es geht nicht anders: dieser Eifer muß uns freuen! Auch wenn seine Instrumentation uns nicht gerade absonderlich in den Ohren klingt.

Nun sei aber erlaubt, gegen den immerhin schwerwiegenden Vorwurf des ungenügenden Inhalts zu sagen, daß die meisten Artikel und Einfendungen, auch wenn sie nicht immer in der genauen Linie eines Dilettantenorchesters lagen, doch auf jeden Fall ausnahmslos dem Musiker geistig oder technisch etwas zu